

OVTR (ON VA TOUT RENDRE)

Gaëlle Bourges - association Os

Conception et récit Gaëlle Bourges

Avec des lettres de Lord Elgin, Giovanni Battista Lusieri, le révérend Philip Hunt, Mary Elgin, François-René de Chateaubriand

+ des extraits de discours de Melina Mercouri, Neil Mac Gregor & d'Emmanuel Macron

Traduction des lettres anglaises Gaëlle Bourges, avec l'aide d'Alice Roland et Gaspard Delanoë

Avec Gaëlle Bourges, Agnès Butet, Gaspard Delanoë, Camille Gerbeau, Pauline Tremblay, Alice Roland, Marco Villari & Stéphane Monteiro a.k.a Xtronik (musique live)

Lumières Alice Dussart

Musique Stéphane Monteiro a.k.a Xtronik

+ The Beatles, David Bowie, Kate Bush, The Clash, The Cure, Marika Papagika & The Sex Pistols

Chant tou.te.s les performeur.euse.s

Coiffes des cariatides, moulages, couture, dorure, plume Anne Dessertine

Régie générale, régie son Stéphane Monteiro

Régie lumière Maureen Sizun vom Dorp

Ingénierie son Michel Assier Andrieu

Administration Marie Collombelle

Production - diffusion Camille Balaudé

Production association Os

Coproduction Dispositif « La Danse en grande forme » (CNCD d'Angers, Malandain Ballet Biarritz, la Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle, le CCN de Caen en Normandie, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, le CCN de Nantes, le CCN d'Orléans, l'Atelier de Paris / CDCN, le CCN de Rennes et de Bretagne, Le Gymnase | CDCN Roubaix, POLE-SUD CDCN / Strasbourg et La Place de La Danse - CDCN Toulouse - Occitanie) ; Théâtre de la Ville - Paris ; TANDEM - Scène nationale de Douai-Arras ; L'échangeur - CDCN Hauts-de-France ; La Maison de la Culture d'Amiens ; Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; L'Orde Théâtre-Centre d'art.

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée ; de la Région Île-de-France au titre de l'aide à la Permanence artistique et culturelle ; du CND - Centre national de la Danse, accueil en résidence ; de la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab et par le département de l'Essonne au titre de l'Aide aux opérateurs culturels pour l'année 2021.

Remerciements à Christian Vidal pour le voyage en Grèce ; Ludovic Rivière pour l'affinage de la pop-punk-rock britannique ; Bernard Tran pour la captation vidéo.

L'association Os est soutenue par la DRAC Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'Aide au conventionnement, et par la région Île-de-France au titre de l'Aide à la permanence artistique et culturelle.

Gaëlle Bourges est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris depuis 2018 ; et artiste compagnon à la Maison de la Culture d'Amiens depuis 2019.

Pièce créée en confinement le 5 novembre 2020 au TANDEM, Scène nationale Douai-Arras

Pièce présentée devant un public de professionnels les 15 et 16 décembre 2020 à l'Atelier de Paris / CDCN

Pièce présentée devant un public le 19 mai 2021 au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre de « June events », organisé par l'Atelier de Paris / CDCN

Durée 2h

PROCHAINEMENT AU RIVE GAUCHE

Mercredi 1^{er} février 20h30

Dans le cadre du Festival C'est déjà de la danse !

WE CAME TO LIVE IN THIS WORLD

Chorégraphie Ashley Chen - Compagnie Kasty!

« Je suis venu vivre dans ce monde ». ... Le dernier vers d'un poème du poète Pablo Neruda a inspiré cette création qui met en relief le parcours de vie de cinq interprètes. La danse physique qui, chez le danseur et chorégraphe Ashley Chen, conduit à l'épuisement - signe de la fragilité de tout être humain aussi entraîné soit-il -, absorbe inexorablement les spectateurs. Plateau et salle ne font plus qu'un, le public est à son tour observé. De ce grand mouvement hétéroclite surgissent alors des relations inattendues.

Conférence de 19h à 20h « Des clés pour une danse », parcours commenté et dansé de l'exposition-découverte en 12 panneaux, "La danse contemporaine en questions" par Florence Lebailly, artiste chorégraphique et pédagogue. (Entrée libre et gratuite)

Billetterie : 02 32 91 94 94 – rivegauche76.fr

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

OVTR (ON VA TOUT RENDRE)

Gaëlle Bourges - association Os

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Jeudi 12 janvier 2023

OVTR (ON VA TOUT RENDRE)

Gaëlle Bourges

OVTR (ON VA TOUT RENDRE) permettra de visiter l'Acropole et le British Museum sans bouger de son fauteuil de spectateur : on pourra admirer les six cariatides soutenant le portique du temple d'Érechthéion ; assister au démantèlement de l'une d'elles sur ordre de Lord Elgin, ambassadeur britannique à Constantinople, capitale de l'Empire ottoman dont la Grèce fait partie, à la fin du XVIII^e siècle ; la suivre jusqu'à Londres où Elgin la vendit au gouvernement britannique, qui la vendit à son tour au British Museum où elle est toujours aujourd'hui, avec une bonne moitié des frises du Parthénon ; mesurer combien l'idée du beau en Occident est encore collée à celui de l'idéal antique, et combien la Grèce est encore le berceau fantasmé de cet idéal - ce qui n'est pas sans poser au moins deux problèmes : en effet, n'est-il pas temps pour le « beau » de prendre le large, et pour l'Europe de soutenir le « berceau » qu'elle a fabriqué puis mis à la casse, tout en célébrant sa grandeur ? Ce *softpower* est toujours au cœur de stratégies postcoloniales aujourd'hui : en prévision du tarissement rapide des énergies fossiles, l'Occident investit dans les sites anciens de leurs (futurs ex-) fournisseurs.

OVTR de Gaëlle Bourges débute donc sur une question réjouissante : et si on rendait tout ?

Peut-être que la pop anglaise ne serait pas si hégémonique si Lord Elgin s'était contenté d'être un simple ambassadeur pour la Grande Bretagne. OVTR (ON VA TOUT RENDRE) présentera donc un échantillon varié et *live* de pop anglaise afin d'étayer agréablement son exposé.

RELIKTO

MAGAZINE & ARIENNA CULTUREL NORMAND

Le 11 janvier 2023

Férué d'art, Gaëlle Bourges revient sur le pillage d'œuvres par les pays dominants, notamment le vol d'une statue grecque. La danseuse et chorégraphe raconte cet épisode à travers une correspondance et des états de corps dans OVTR (ON VA TOUT RENDRE) jeudi 12 janvier au Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray lors du festival *C'est déjà de la danse !*.

Il en manque une... Une des six cariatides, soutenant le portique du temple d'Érechthéion à l'Acropole, a été sciée au début du XIX^e siècle. Un caprice du lord Elgin, ambassadeur britannique à Constantinople, qui les voulait toutes pour sa maison en Écosse. La statue se trouve désormais au British Museum à Londres. « C'est terrible de la voir toute seule. Elle a été déposée à l'écart dans une annexe moche et grise sous un faux portique. Les cinq autres sont, elles, au musée d'Athènes. À côté d'elles, il y a une place vide ».

Gaëlle Bourges va puiser une nouvelle fois son inspiration dans l'histoire de l'art. Aller dans les musées, la danseuse et chorégraphe aime ça depuis l'adolescence. « J'ai toujours été bouleversée de voir des œuvres anciennes réalisées par des personnes comme vous et moi ».

Elle regarde ce passé avec un esprit critique. « J'ai un réel plaisir à voir toutes choses venant d'Égypte et d'autres pays. Elles m'impressionnent. Mais j'ai toujours trouvé cela bizarre d'avoir une momie au Louvre. Lors de mes études, j'ai eu accès à des textes critiques de l'histoire de l'art. Cela a aiguisé une pratique culturelle. On apprend qu'il y a eu des états puissants, surtout d'Europe du Nord, qui dominaient des pays, surtout du Sud. Tout un système de pillage de patrimoines s'est mis en place ».

« Des états de voix et des états de corps »

Gaëlle Bourges qui préfère observer les choses « par le petit bout de la lorgnette » raconte l'hégémonie d'un pays à travers le départ de cette cariatide du temple d'Érechthéion dans ce spectacle au titre explicite, OVTR (ON VA TOUT RENDRE). Une pièce avec « des états de voix et des états de corps ». La voix, c'est celle de Gaspard Delanoë, le narrateur, qui lit des lettres du lord Elgin, de son épouse, Mary Elgin, du peintre italien, Giovanni Battista Lusieri... Il y a celles aussi des artistes de la scène punk-rock britannique réunis dans une bande son de Stéphane Monteiro.

Quant aux corps, ce sont ceux des danseuses et danseurs de la troupe de Gaëlle Bourges. Vêtus de péplos et coiffés de chapiteaux, ils sont les statues de marbre. Ils assistent au départ de l'une d'elles et à la démolition de leur monument. « Comme on déconstruit notre temple, on se déshabilite nous-mêmes, tout en gardant nos chapiteaux et nos Dr. Martens blanches, pour montrer la nudité des choses arrachées ». Selon la légende, les cinq cariatides pleurent depuis deux siècles.

Propos recueillis par Maryse Bunei